



Association pour le
Développement de l'Apiculture
en Auvergne-Rhône-Alpes



Rédaction :
équipe ADA AURA

COMPTE RENDU

Perte de récolte et surcoûts de la saison 2021

Résultats d'enquête

1^{er} septembre 2021

Avec le concours financier de la région Auvergne Rhône-Alpes,
et de l'Union Européenne





La saison 2021 ayant été globalement catastrophique pour la filière apicole au niveau national, l'ADA AURA a lancé le 20 juillet une enquête auprès des apiculteurs·trices en région Auvergne-Rhône-Alpes pour chiffrer plus précisément les dégâts en termes de :

- pertes de récolte,
- surcoûts liés au nourrissage.

Ce document est une synthèse des réponses à cette enquête arrêtée le 26 août. Il faut noter que les récoltes et extractions n'étant pas achevées, une partie des réponses est fondée sur des « espoirs de récolte ».

Dans un souci de simplicité, notre questionnaire était tourné davantage vers les producteurs·trices de miel. Les conséquences des conditions climatiques difficiles sur les autres ateliers de production apicoles (production de gelée royale, élevage de reines, essaims) qui en ont également pâti ne sont donc pas prises en compte dans cette synthèse.

Table des matières

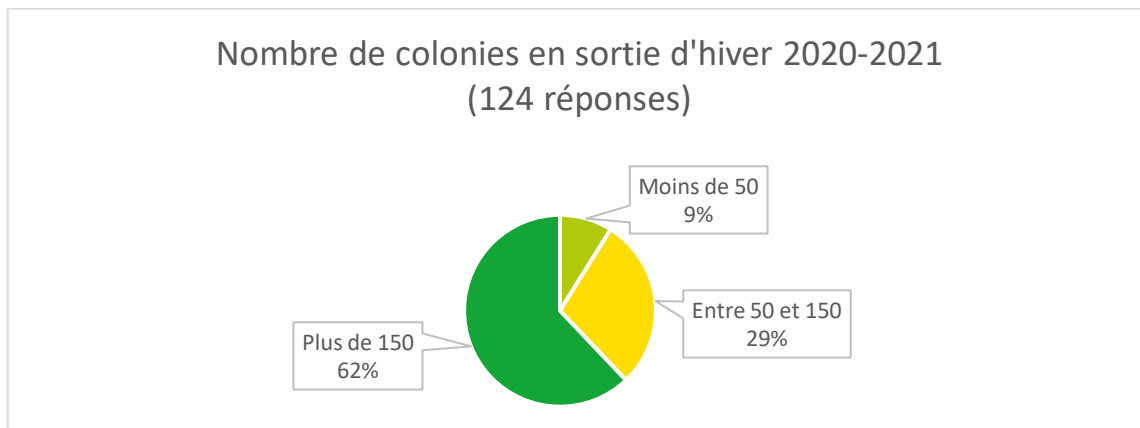
1. Présentation des enquêtés	2
2. Analyse des pertes de production	4
3. Répercussions sur le nourrissage en saison	7
4. Quelques témoignages.....	9



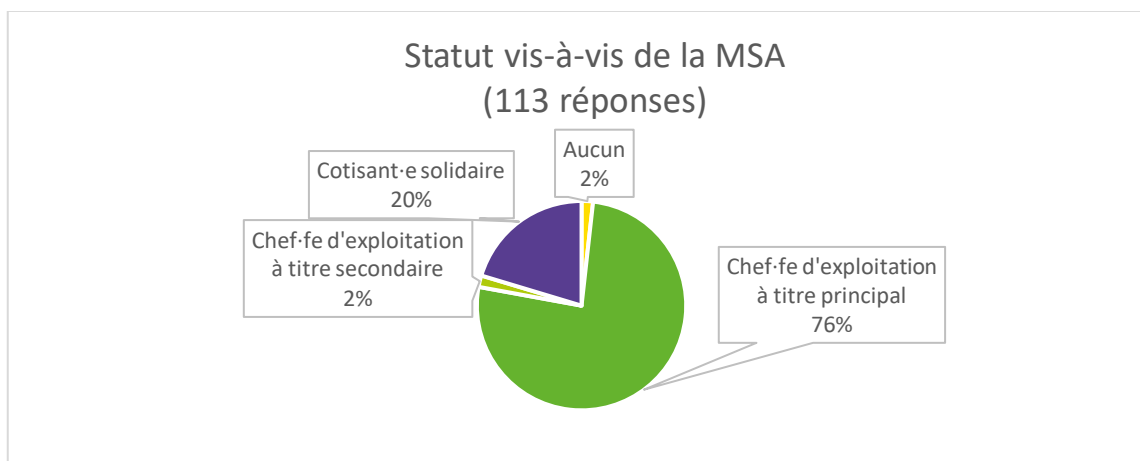


1. Présentation des enquêtés

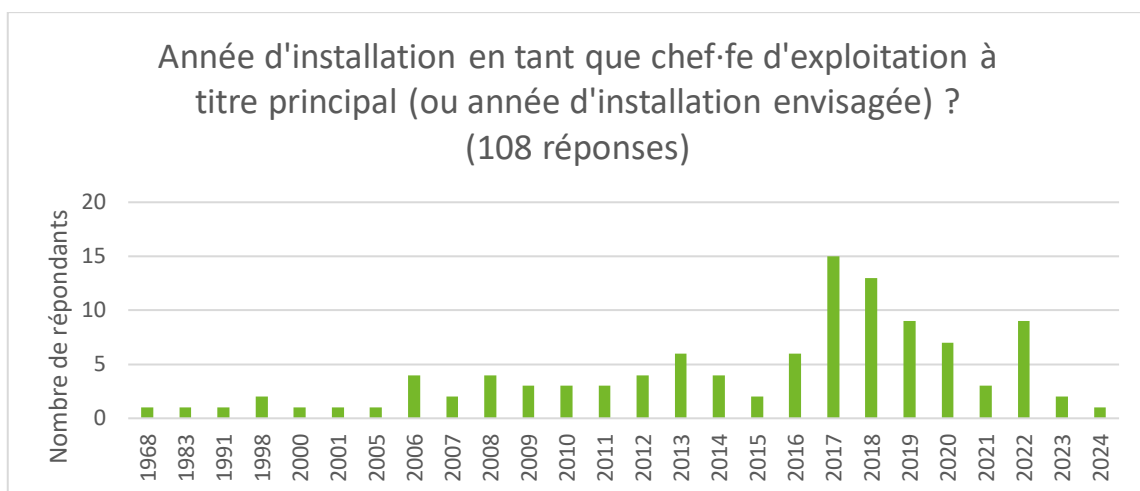
En un mois d'enquête, **124 personnes** ont répondu au questionnaire diffusé par mail.



Les données présentées par la suite portent uniquement sur **les apiculteurs·trices de plus de 50 colonies en sortie d'hiver 2020-2021, soit 113 personnes** sur 124. Les trois quart de ces 113 enquêtés sont chefs d'exploitation à titre principal.

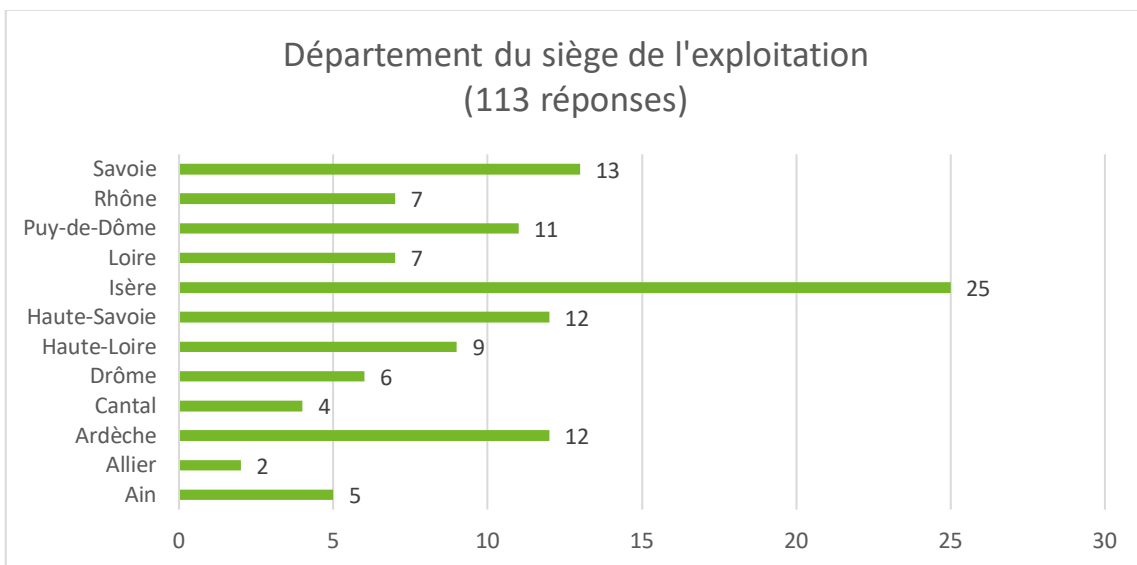


La majorité des répondants se sont installés dans les 5 dernières années.

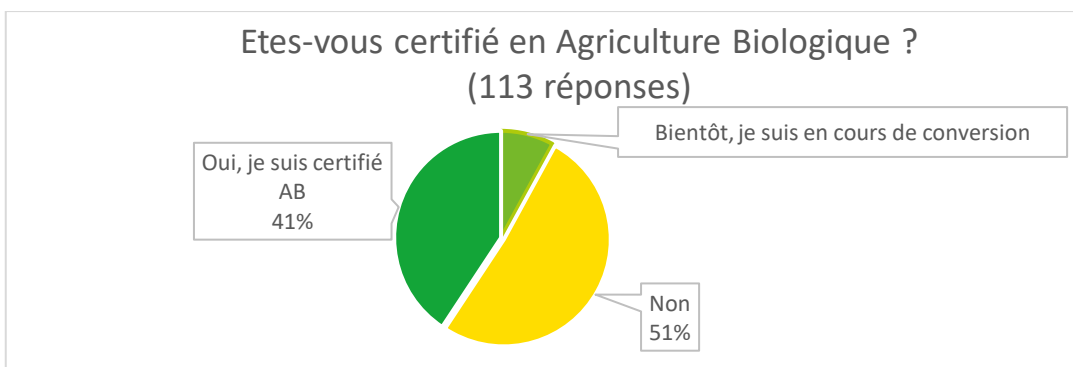




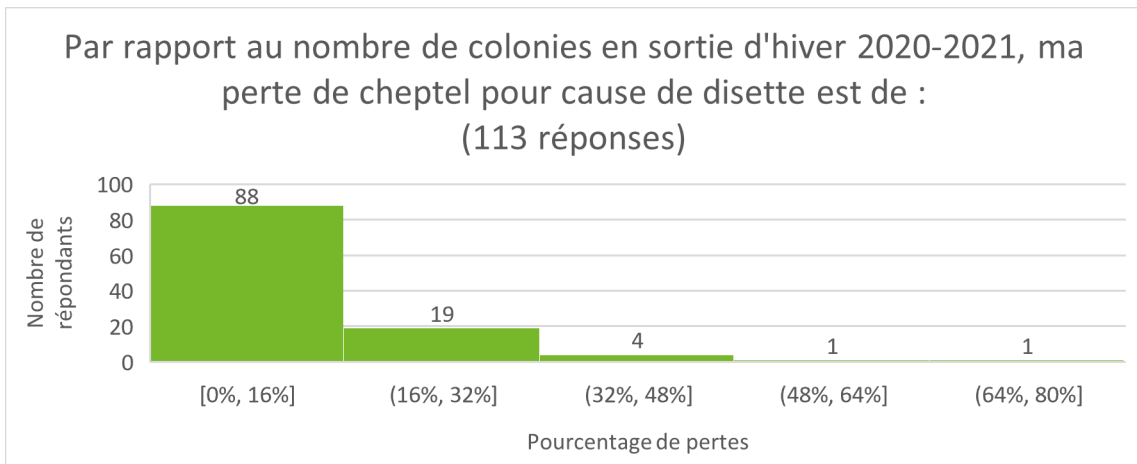
Les 12 départements de la région sont représentés, avec un grand nombre de réponses provenant d'Isère.



La moitié des enquêtés sont certifiés AB ou en cours de conversion



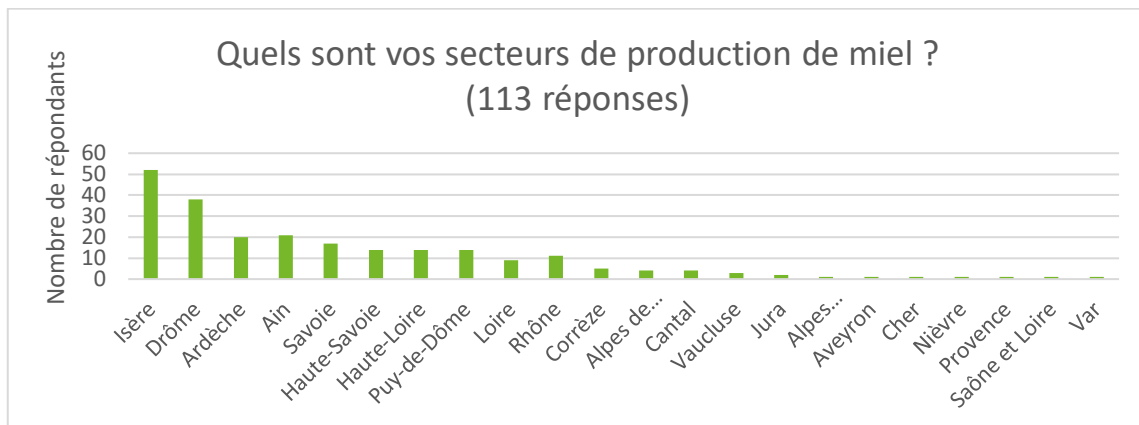
La grande majorité des enquêtés n'a pas perdu plus de 16 % de leur cheptel sorti d'hiver. Mais six d'entre eux ont perdu plus de 30 % de leur cheptel, avec jusqu'à 230 colonies mortes.



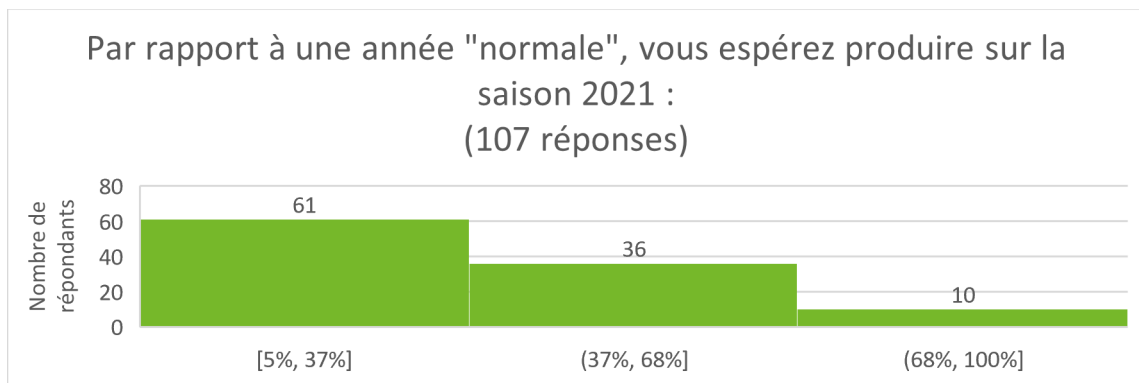


2. Analyse des pertes de production

Les secteurs principaux de production de miel des enquêtés sont l'Isère, la Drôme, l'Ardèche, l'Ain, les Savoie, le Puy-de-Dôme, la Loire et le Rhône.



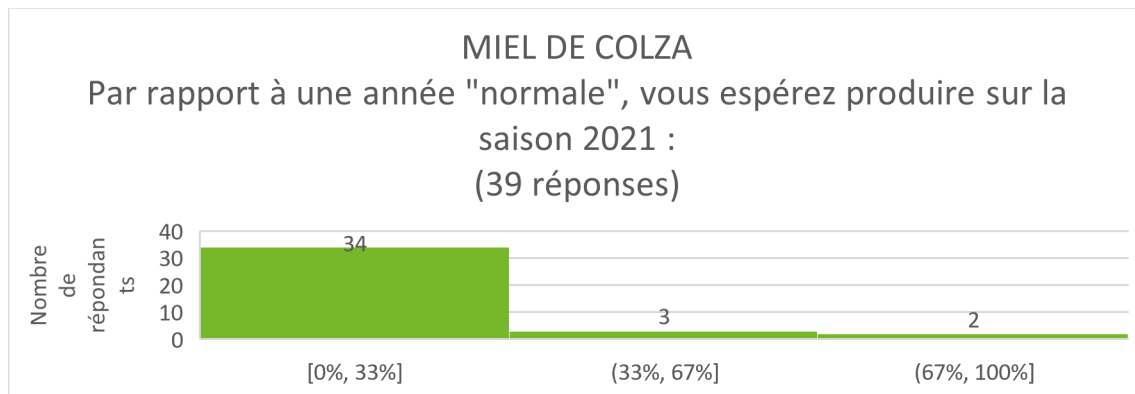
Les conditions climatiques de ce printemps (pluie, gel) ont eu de lourdes conséquences sur les ressources disponibles en nectar et pollen disponibles du printemps jusqu'au début d'été. Sur l'ensemble de la saison, **les enquêtés espèrent atteindre en moyenne 38 % de la récolte d'une année « normale »**. **97 d'entre eux ne pensent pas dépasser les 70 % de leur production habituelle** et pensent donc avoir une perte de production de plus de 30%.



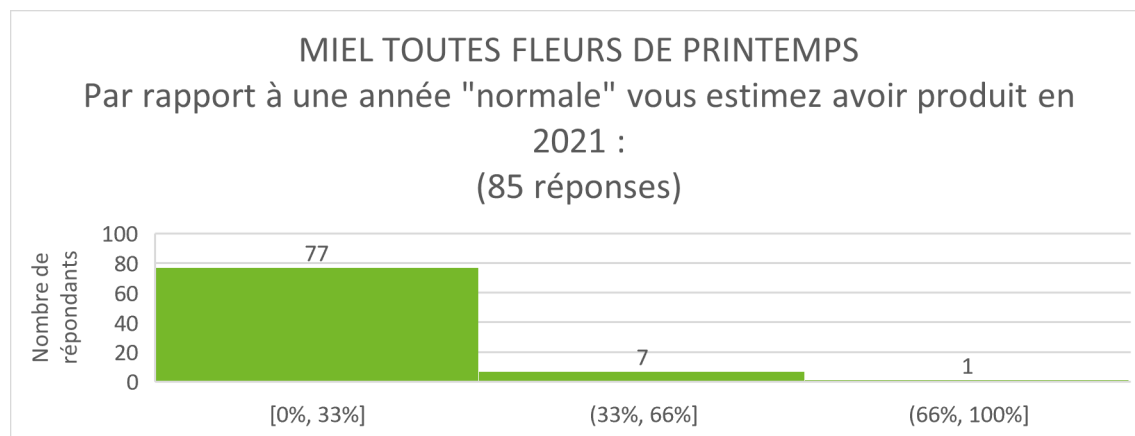


Détail par miellée

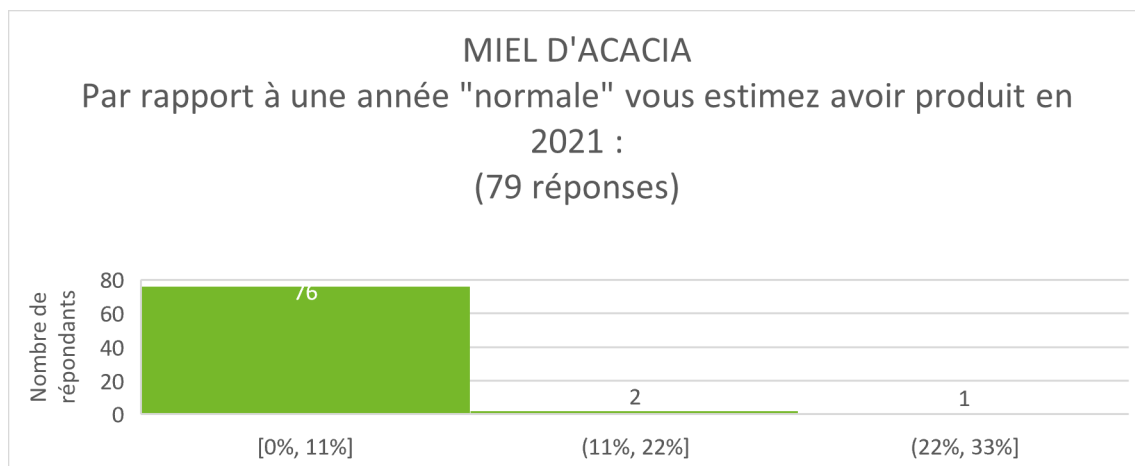
En moyenne, les enquêtés **estiment avoir atteint 15 % de la récolte de miel de colza d'une année « normale »**. 3 seulement ont dépassé 50% de leur production habituelle.



En moyenne, les enquêtés **estiment avoir atteint 7 % de la récolte de miel toutes fleurs de printemps d'une année « normale »**. Seul 1 a dépassé 50% de leur production habituelle.

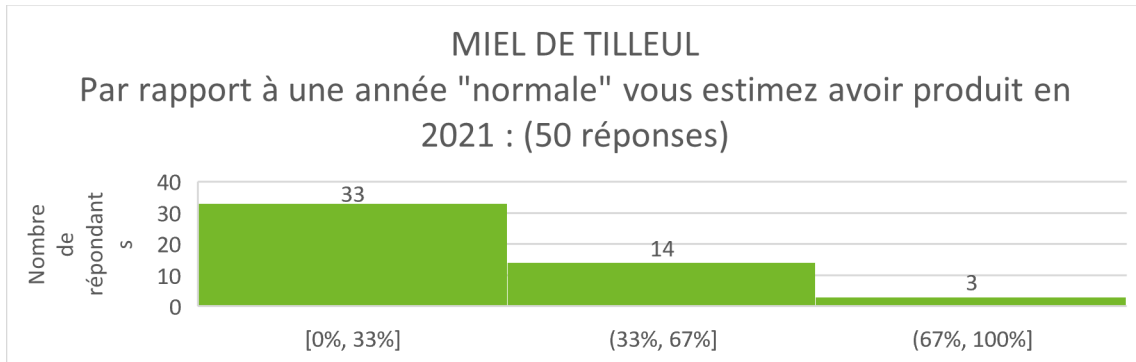


En moyenne, les enquêtés estiment **avoir atteint 1 % de la récolte de miel d'acacia d'une année « normale »**. **Seuls 5 ont déclaré avoir produit du miel d'acacia cette année** avec au maximum 33% de leur production habituelle.

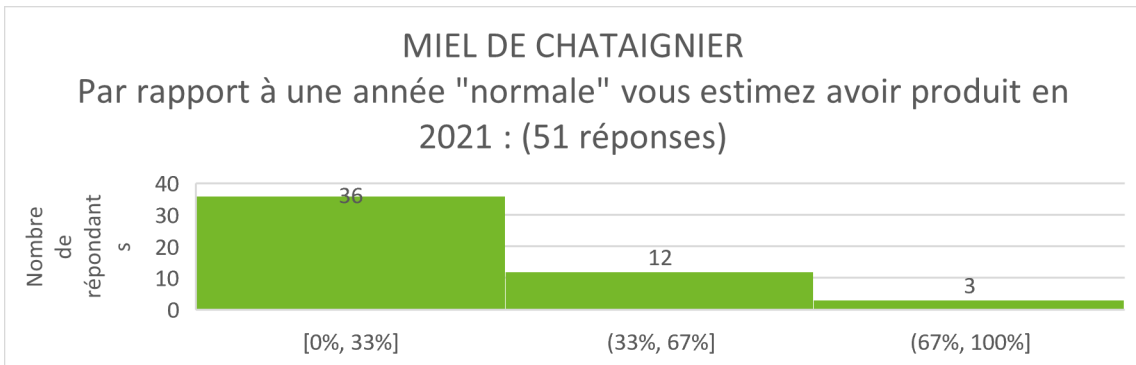




En moyenne, les enquêtés estiment **avoir atteint 30 % de la récolte de miel de tilleul d'une année « normale »**. Seul 7 ont dépassé 50% de leur production habituelle.

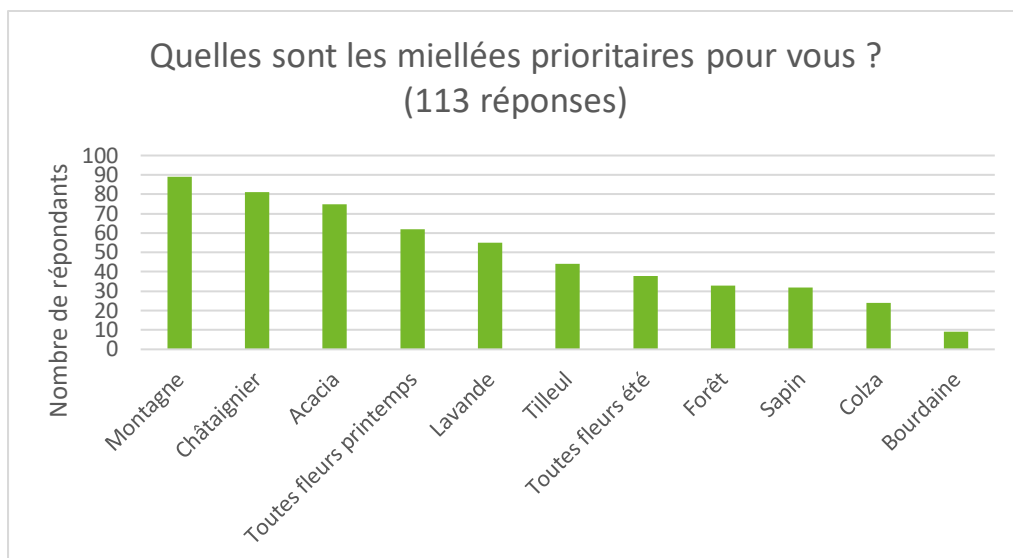


En moyenne, les enquêtés estiment **avoir atteint 26 % de la récolte de miel de châtaignier d'une année « normale »**. Seuls 9 ont dépassé 50% de leur production habituelle.



Aucun répondant n'a récolté du miel de Bourdaine cette année, une miellée devenue pourtant importante pour de nombreuses exploitations.

Les miellées présentées ci-dessus correspondent pour la plupart à des miellées considérées comme prioritaires, notamment celles de châtaignier, d'acacia et de toutes fleurs de printemps.

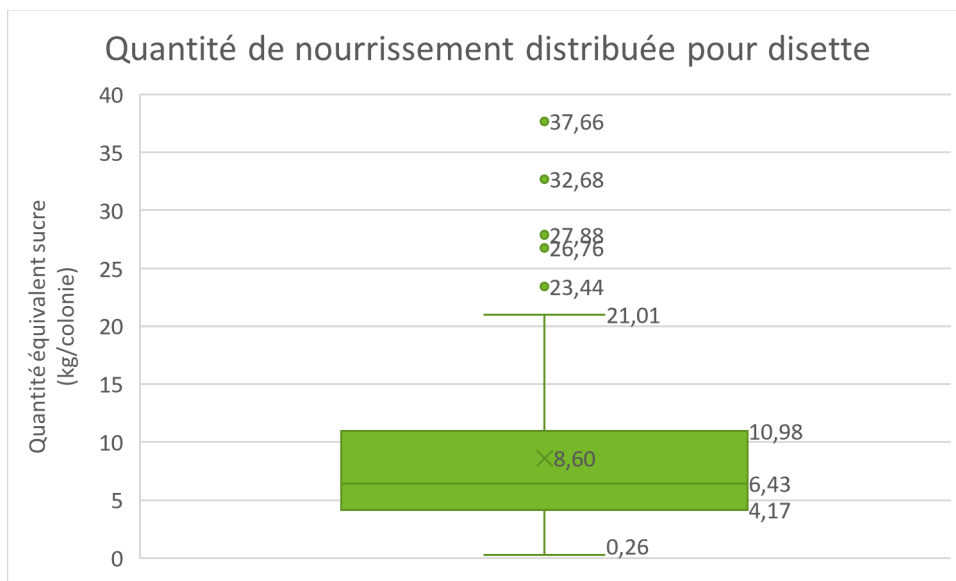




3. Répercussions sur le nourrissage en saison

Les produits distribués pour le nourrissage glucidique des colonies n'ont pas tous des concentrations en sucre équivalentes. Un taux de conversion est utilisé pour obtenir une quantité en « kg équivalent sucre », il correspond au taux de concentration en sucre du produit. Nous utilisons le taux de conversion défini dans le cadre du Réseau d'Exploitations de Référence (ITSAP).

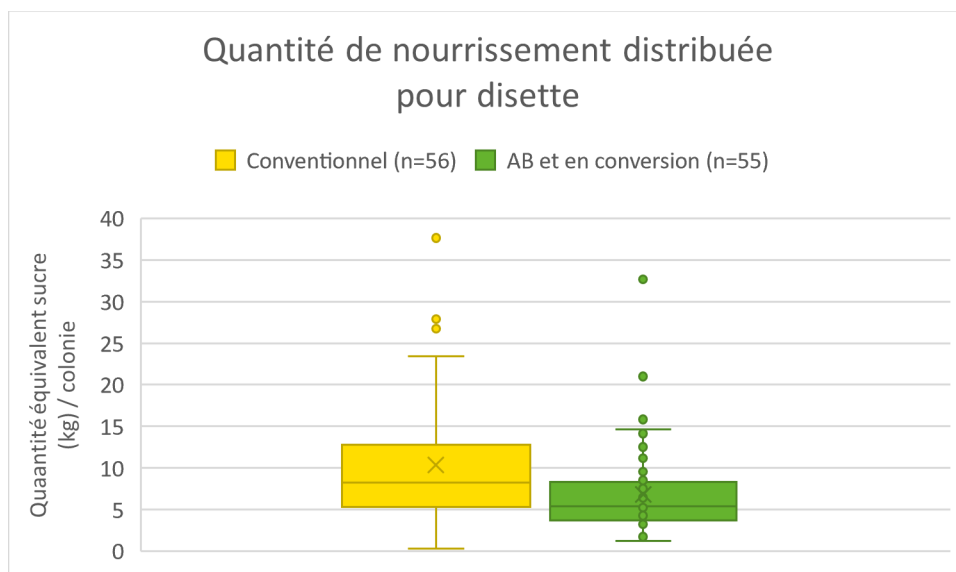
Sur l'ensemble de la saison, **les enquêtés ont distribué en moyenne 8,60 kg équivalent sucre / colonie** pour des motifs de disette.



Différence Agriculture biologique (AB) et conventionnel :

Les apiculteurs ont distribué en moyenne :

- **6,82 kg eq sucre / colonie** pour les apiculteurs en **AB et en cours de conversion**
- **10,36 kg eq sucre / colonie** pour les apiculteurs en **conventionnel**

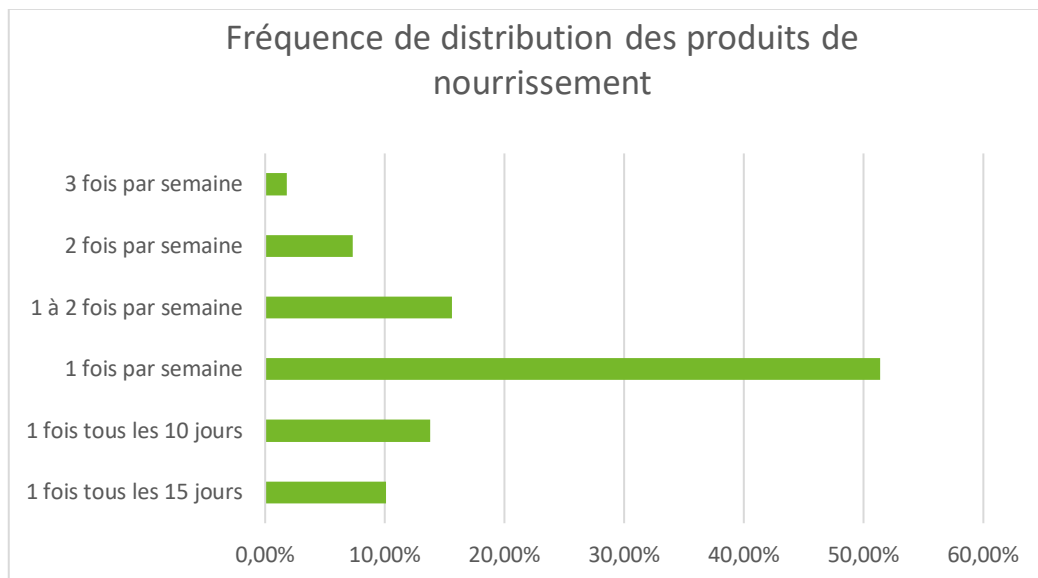




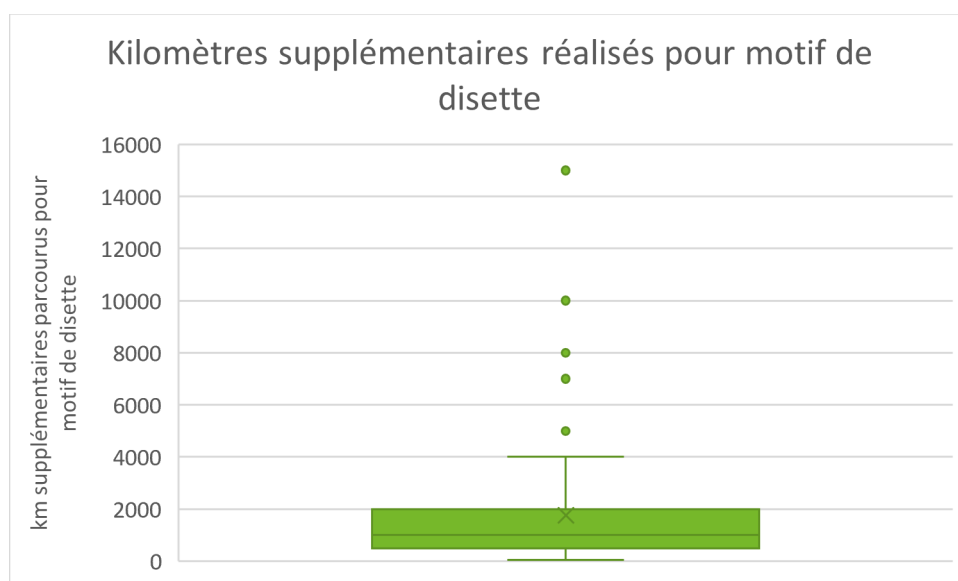
Cela représente un surcoût par colonie hivernée de :

- 13,43 € pour les apiculteurs en **AB et en cours de conversion**
- 7,11 € pour les apiculteurs en **conventionnel**

Plus de la moitié des apiculteurs ont distribué des produits de nourrissage à une **fréquence de 1 fois par semaine** pendant la période de disette.



86 % des apiculteurs estiment avoir été contraints de faire des kilomètres supplémentaires pour motif de disette (recherche d'emplacements, visites plus régulières des colonies, transhumance, ...). Parmi eux, la moitié a réalisé **entre 500 et 2000 km supplémentaires**, avec en moyenne 1745 km. Au total, c'est environ 6,07 km supplémentaire par colonie hivernée en 2020. Cela représente un **surcoût moyen de 3,65 € par colonie hivernée en 2020**.





4. Quelques témoignages

Ci-dessous des remarques issues de l'enquête témoignant de l'état d'esprit et de la situation économique à venir de certaines exploitations :

- « Arrêt de la vente en magasin, perte de la clientèle, catastrophe économique (et psychologique) »
- « Au-delà de la production de miel faible, nous n'avons pas pu compenser les mortalités hivernales par la création d'essaims au printemps, les colonies n'étant pas assez développées. »
- « Baisse des stocks et pertes de marchés ; Baisse de la trésorerie à venir fin d'année et année suivante. Ralentissement des investissements et difficultés d'embauches pour 2022 ; Coûts des matières premières en hausse pour les projets d'investissement. Baisse du moral... »
- « Beaucoup de transhumances stratégiques infructueuses, de temps, de frais pour rien, la trésorerie est à genoux... »
- « Beaucoup d'investissements avec emprunts auprès de la famille pour la miellerie et le matériel, endettement réel mais qui n'apparaît pas sur les relevés de compte. Récolte quasi nulle, c'est la cata ... »
- « Je vais devoir chercher du travail ailleurs car je n'ai pas de stock de l'année dernière »
- « La saison n'a pas eu qu'un impact sur le miel mais en élevage aussi. Fécondations marginales en début de saison et inférieures de 25% depuis. Essaims au développement plus lent et impossibles à vendre par manque de cadres de réserve. J'estime avoir fait 50% du CA normal »
- « La charge de travail et le stress liés à la famine sont très importants. J'ai abordé la saison estivale déjà bien épuisé. Non chiffrable évidemment »
- « Plus de stock de miel, c'est bientôt terminé pour moi. Tous les investissements, transhumances, réparations sont en attente de jours meilleurs. Aujourd'hui je calculais que la quantité de miel de tournesol récoltée ne va bientôt même plus payer l'essence pour aller faire cette seule récolte... alors si on fait le prix de revient du miel au kg on va atteindre des montants pharaoniques »
- « Gros impact sur ma production principale qui est la gelée royale... »
- « Plus de stock de miel 2020, pas de récolte 2021, plus de trésorerie, des projets d'investissements qui ne peuvent plus être repoussés (bâtiment), un stock minimum de nourrissage de fin de saison, seule la production de gelée royale est correcte, mais comment tenir jusqu'à la saison prochaine ? en espérant qu'elle ne soit pas pareille Saison déstabilisante, beaucoup de stress, d'énergie, pas de récolte de miel et très peu de pollen. Je demande rarement les aides, les dossiers sont trop fastidieux. Et ma vision est plutôt de vivre de ses produits, ne pas être biberonnée par les aides. Mais là je vais faire l'effort de m'y pencher. »
- « Sans nourrissage l'entière du cheptel serait morte. C'est la première année de ma carrière pendant laquelle je n'aurai récolté aucun miel sur de belles colonies capables de produire. Les gels violents, la pluie, la moyenne des températures froide, pendant d'aussi longues périodes je n'avais jamais vu ça sur les 8 dernières années. »
- « Une année sur deux mauvaises pour la dernière décennie, mais sans précédent pour 2021 et même pour une exploitation bien assise, 2021 laissera des traces pour plusieurs années sur nos investissements, je ne parle pas de l'impact pour les jeunes installés. Je voulais céder mon exploitation, tout est compromis. »
- « Sans aides extérieures je ne suis pas sûr de pouvoir continuer et de passer ce cap difficile »

